

Le commerce international dans l'histoire de la pensée économique



Réalisé par :

Chrifi Zakaria

Encadré par :

M. ElArabi

Année universitaire :

2013/2104

Le plan :

Introduction

Chapitre I- les théories traditionnelles du commerce international

- I- Le protectionniste
 - 1. Les théories protectionnistes
 - 2. Les effets négatifs du protectionnisme
- II- La théorie mercantiliste
- III- Les théories classiques
 - 1. Adam SMITH
 - 2. David RICARDO
- IV- La théorie Marxiste
- V- Le modèle de HOS
- VI- Les modèles de J. Stuart MILL

Chapitre II- Les nouvelles théories du commerce international

- I- Les analyses néo factorielles et néo technologiques :
 - 1. L'explication du paradoxe de Leontief ;
 - 2. L'approche néo technologique :
 - a. POSNER et l'évolution technologique
 - b. Le modèle de KRUGMAN
 - c. VERNON et le cycle de vie de produit
- II- Les échanges intra branches et le modèle de LINDER :
 - 1. Les échanges intra branches :
 - 2. La demande représentative de LINDER

Conclusion

Bibliographie

INTRODUCTION :

La théorie du commerce international est la branche de la science économique qui s'intéresse à la modélisation des échanges de biens et de services entre Etats. Elle se penche également sur les questions d'investissement international et de taux de change.

Le commerce international correspond au libéralisme économique, soit, l'importation et l'exportation de biens et des services, le partage de licences dans d'autres pays et les investissements étrangers. Il sert à un pays de consommer à travers ses ressources propres, et d'ouvrir ses débouchés afin d'écouler sa production.

Ce type de commerce existe depuis des siècles (route de la soie), mais il connaît un essor récent du fait de la mondialisation. La théorie du commerce international est fondée par les théories classiques de la branche de l'économie qui essayent de définir le commerce international.

La théorie du commerce international comprend deux branches essentielles. La première est fondée sur la pensée classique inspirée de David Ricardo, et la seconde s'inspire des outils de l'organisation industrielle et de l'économie géographique.

Chapitre I : les théories traditionnelles du commerce international

Les deux premiers grands courants économiques sont les courants

Mercantilistes et le courant physiocrate. Tous deux sont très différents l'un de l'autre, car selon le premier, l'Etat doit forcément intervenir dans l'économie alors que selon le second, il existe un ordre naturel qu'il ne faut surtout pas perturber.

I. Le protectionniste

1. Les théories protectionnistes

Pour certains économistes le protectionnisme est positif car il favorise le développement économique d'un pays, maintient son emploi, équilibre son commerce extérieur et supprime toutes dépendances vis-à-vis de l'étranger.

Pour l'économiste List, un pays doit protéger son industrie naissante pour lui permettre de trouver sa situation d'équilibre. De la même façon, un pays doit protéger son industrie vieillissante. C'est-à-dire les secteurs économiques qui manquent de productivité soit parce qu'ils n'ont pas intégré le progrès technique soit parce qu'ils sont fortement concurrencés par les produits émergents, c'est le cas de l'Europe. Selon List cette protection doit être planifiée et dégressive dans le temps.

Pour l'économiste Mistral, le protectionnisme permet de garantir aux entreprises des débouchés, permet également de promouvoir la recherche et d'aider les secteurs en difficulté, permet la constitution de grands groupes nationaux. Pour Mistral une intervention ferme de l'Etat est nécessaire pour relancer une économie nationale.

Pour Jeanneney, le protectionnisme est un moyen de contrôler la concurrence étrangère pour maintenir la diversification de l'économie nationale. Toutes spécialisations accroissent la dépendance vis-à-vis de l'étranger et peuvent provoquer des pressions politiques.

2. Les effets négatifs du protectionnisme

Le protectionnisme a des effets négatifs pour l'économie nationale, pour les consommateurs, de plus il constitue une menace pour la paix internationale.

En effet, le protectionnisme empêche l'exploitation des avantages comparatifs, la moindre concurrence affaiblit l'économie, augmente les prix, réduit l'offre, diminue la qualité et constitue une rente de situation pour les entreprises qui se retrouvent en quasi-monopole.

Le protectionnisme freine les innovations car le progrès technique est moins diffusé dans les pays (il y a moins de technologies apportées).

Le protectionnisme favorise le nationalisme facteur de tension, conflit et intolérance.

II. La théorie mercantiliste :

Le terme mercantiliste vient du latin Mercati, qui signifie faire du commerce, et merx, marchandise.

Le mercantilisme est une conception de l'économie qui prévaut entre le XVI^e siècle et le milieu du XVIII^e siècle en Europe. Les penseurs mercantilistes prônent le développement économique par l'enrichissement des nations au moyen du commerce extérieur qui permet de dégager un excédent de la balance commerciale grâce à l'investissement dans des activités économiques à rendement croissant.

L'Etat a un rôle primordial dans le développement de la richesse nationale, en adoptant des politiques protectionnistes établissant notamment des barrières tarifaires et encourageant les exportations.

Le but que se sont assignés les auteurs mercantilistes, qui dominent alors la pensée économique, est donc de remplir les coffres du royaume pour en accroître la puissance militaire. Pour ce faire, l'objectif de la politique économique est d'avoir une balance commerciale excédentaire afin de profiter de rentrées d'or et d'en limiter les sorties.

Le commerce international est conçu comme un jeu à somme nulle dans lequel les importateurs perdent de l'or quand les exportateurs en gagnent.

Le mercantilisme n'est pas un courant de pensée à proprement parler, car ce n'est pas une théorie économique unifiée. Aucun auteur mercantiliste n'a proposé un système présentant le fonctionnement idéal d'une économie, tel qu'Adam Smith le fera par la suite dans le cadre de l'économie classique.

III. Les théories classiques :

1. Adam SMITH

Dans son livre «La richesse des nations ». Adam Smith a consacré une grande partie à l'analyse du Rôle du commerce extérieur dans l'activité économique et le développement des nations.

L'élargissement de la division du travail dépassant le cadre national, un accroissement de la productivité de travail et du rythme de croissance du capital. L'intérêt donné par Smith à l'investissement du capital dans le commerce extérieur est exprimé dans sa définition du gain de l'échange « par avantage ou gain, je n'entend pas l'accroissement de la quantité d'or, mais celui de la valeur d'échange du produit de la terre et du travail du pays, ou celui du revenu annuel de ses habitants. », Adam Smith ajoute que le commerce international d'une nation dépend de l'efficacité économique de la libre concurrence, du rôle de l'épargne dans l'accumulation du capital, de l'impact de l'utilisation du capital dans les différents secteurs économiques notamment le commerce extérieur.

Adam Smith conclu que le commerce extérieur est lié à l'excédent d'une nation et donc signe d'une grande richesse. C'est-à-dire que seulement lorsqu'un pays dispose d'un capital excédent qui l'investi dans le commerce extérieur, il pose aussi le principe que la nation ne peut acheter de l'extérieur que les biens qu'elle ne pourrait elle-même produire avec un coût élevé, d'où la théorie de la spécialisation, donc si pour les mercantilistes le commerce extérieur est un jeu à somme nulle, c'est-à-dire qu'il profite que pour le pays qui permet son enrichissement, l'autre partenaire ne profite pas de l'échange qui représente pour lui un aspect négatif, car le gain est transféré d'un pays à l'autre _ pour Adam Smith, ce commerce extérieur est un jeu à somme positive car il est profitable pour les deux pays pratiquant l'échange : c'est la théorie de l'avantage absolu.

Exemple : supposant deux pays. La G.B et le Portugal (pays étranger) produisant 2 biens : Vin et drap, dans les proportions suivantes :

Coût unitaire de chaque bien en termes de travail	G.B	Portugal
Vin	100	80
Drap	20	40

Nous remarquons d'après l'exemple ci-dessus qu'en G.B chaque unité de Vin nécessite 100 unités de travail et chaque unité de drap nécessite 20 unités de travail. Au Portugal chaque unité de vin nécessite 80 unités de travail et chaque unité de drap nécessite 40 unités de travail.

Il en résulte que le commerce entre 2 pays peut être profitable pour chacun d'eux si les produits achetés reviennent moins chers que la production nationale. Tel est le cas. Le vin pour la G.B ($80 < 100$) et le drap au Portugal absolu dans la production des draps.

Cependant, un pays dont la productivité est inférieure (coût de production élevé dans les 3 productions ne peut que participer à l'échange international puisqu'il serait conduit, selon Adam Smith, à importer tous les produits nécessaires à sa consommation.

C'est face à cette limite et à ce problème que David Ricardo va intervenir par sa théorie des avantages comparatifs, en insistant sur le fait que les 2 pays faisant l'échange peuvent en profiter, et même en tirer un gain.

2. David RICARDO

Ricardo inclus le commerce extérieur dans la dynamique de l'accumulation. Selon lui, même si un pays ne dispose d'aucun avantage absolu, peut profiter de l'échange et obtenir un gain comme ses partenaires, en participant au commerce extérieur. Il établit ainsi la loi de la spécialisation qui devrait être basée sur les avantages comparatifs dans le cadre de sa théorie de la valeur et des prix de la vente des marchandises de chaque pays à l'extérieur.

La démonstration numérique de David Ricardo est considérée en économie comme un exercice relativement simple. Elle répond cependant à de nombreuses hypothèses, explicites ou implicites, qui la rendent contestable.

Exemple : soient 2 pays, la G.B et le Portugal. Produisant 2 biens, le vin et le drap dans les proportions suivantes :

Coût unitaire de chaque en terme de travail	G.B	Portugal
Vin	120	80
Drap	100	90

Remarque : pour fabriquer une unité de vin, il faut 120 unités de travail en G.B et 80 en Portugal. Et pour fabriquer une unité de drap, il faut 100 unités de travail en G.B et 90 en Portugal. Donc, le Portugal a un avantage absolu dans la production dans 2 bien car le coût unitaire de chaque bien est plus faible de la G.B, mais en comparant le coût du drap par rapport un vin par les 2 pays nous constatons qu'elle est moins élevée en G.B qu'au Portugal :

$$\text{G.B : } 100/120 = 0.83 \text{ D/P}$$

$$\text{Portugal : } 90/80 = 1.2$$

Donc, $0.83 < 1.2$, par contre, le coût comparatif du vin par rapport au drap est moins élevé au Portugal qu'en G.B :

$$\text{G.B : } 120/100 = 1,2 \text{ P/D}$$

$$\text{Portugal : } 80/90 = 0,88$$

Donc $0,88 < 1,2$

On peut conclure que le Portugal a plus intérêt à se spécialiser dans la production du vin et de G.B dans le drap. Ceci en prenant l'hypothèse de la constance du coût. Quel est l'intérêt de la spécialisation et quel est le gain de l'échange ?

Coût unitaire de chaque bien en terme de travail	G.	B	Port	ugal
	Avant	Après	Avant	après
Vin	120	0	80	160
Drap	100	200	90	0
Coût mondial pour 2 unités de chaque bien	220	200	170	160
Gain en terme de travail	2	0	1	0

Avant l'échange, si chaque pays produit une unité de drap et une de vin, le coût total sera 220 pour la G.B et 170 pour le Portugal. Après l'échange, la G.B produit 2 unités de drap avec un coût de 200, et le Portugal produit 2 unités de vin le coût de 160.

Il résulte que la spécialisation a fait 20 à la G.B et 10 au Portugal, c'est-à-dire un gain mondial de 30 unités de travail.

IV. La théorie Marxiste

Ayant une vision différente des autres théoriciens. Marx présente une méthodologie d'analyse des relations économiques internationale basée sur la recherche et l'exploitation de certains faits et situation existantes et non pas sur la proposition de recommandation. Il place l'étude des relations économiques internationales au centre de la dynamique économique de reproduction et signalant que les relations économiques internationales ne se limitent pas seulement aux échanges entre nations. Mais le rôle que peut jouer le capital des pays riches dans le développement de son pays et dans l'exploitation des pays moins avancés.

Dans la conception historique marxiste. Le développement du marché mondial est en même temps à l'origine et produit du développement du capital. Marx souligne dans son livre : « d'une part, le marché mondial constitue la base du capitalisme, de l'autre, c'est la nécessité par celui-ci de produire à une échelle constamment élargie qui l'insiste à entendre continuellement marché mondial ».

L'intérêt de la recherche des capitalistes en participant aux échanges internationaux est la maximisation du taux de profit. Mais si le commerce extérieur est considéré comme débouché pour éviter la surproduction, il peut aussi connaître des crises générales et contribuer à la baisse du taux de profit. Il en résulte que la contradiction interne entre les conditions de production et les conditions de consommation n'est que transférer l'échelle mondiale.

V. Le modèle de HOS Hecksher- ohlin « La loi de proportion des facteurs »

Contrairement au modèle de Ricardo qui stipule le coût de production était la base de la spécialisation et au commerce international. Dans le modèle H.O. se sont les différences dotations des facteurs de production (capital et travail) qui vont caractériser les structures économiques de chaque pays par l'intermédiaire du prix relatif.

La loi de proportion des facteurs constitue le modèle de base de la théorie du commerce international qui va être reprise par la suite l'économiste « Samuel Son » 1948-1946. Il est à la source de la spécialisation.

A partir du moment où 2 pays ont des dotations relatives en facteur de production différentes, chacun trouve intérêt à se spécialiser dans la production qui utilise le facteur dominant et à abandonner la production qui utilise le facteur rare dans la nation. Ainsi, les 2 pays peuvent faire l'échange et gagner du commerce international.

VI. Le modèle de Stuart Milm- A. Marshall

Ces auteurs ont donné une nouvelle conception de l'échange international. Tout en se référant à la théorie ricardienne de la valeur de travail et des coûts comparatifs. Ils cherchent, non pas à compléter ces derniers, mais à établir une nouvelle théorie basée sur « La loi des valeurs internationales ». ces auteurs présentent cette loi comme une extension de la loi des valeurs appelée « L'équation de l'offre et de demande », ils insistent sur le fait que si la théorie classique donne de l'importance à l'offre, la loi des valeurs internationales s'intéresse à la demande du bien, c'est-à-dire que la loi de l'offre et la demande est aussi appelée « La loi de la demande réciproque », qui veut dire la demande de chaque pays correspond à l'offre de l'autre pays. Marshal quant à lui, insère à la valeur du travail et les coûts comparatifs de Ricardo la théorie subjective de la valeur utilisé, dont dépend l'échange international.

Chapitre II : Les nouvelles théories du commerce international :

La nouvelle théorie du commerce international s'est développée sur la base de l'incapacité des théories traditionnelles à expliquer certaines caractéristiques essentielles du commerce international contemporain à savoir :

- le développement des échanges internationaux entre pays industrialisés les plus développés dont les dotations factorielles sont peu différentes.
- l'importance du commerce intra branche.
- La libéralisation graduelle des échanges, notamment dans le cadre du GATT au lendemain de la 2^{ème} GM, qui semble avoir générée des gains pour certains pays bien supérieurs à ceux prédits par les théories traditionnelles du CI.

A partir des années 1960, les travaux relatifs à l'analyse du commerce international ont emprunté deux directions de recherche :

- la première considère que les théories traditionnelles du CI constituent un cadre de réflexion valable et qu'il est simplement nécessaire d'affiner les hypothèses de base des modèles concernant notamment le nombre et la qualité des facteurs :
 - ✚ l'approche néo-factorielle
 - ✚ l'approche néo-technologique : Posner ; Vernon
- la 2^{ème} direction de recherche est centrée sur les échanges intra-branches entre pays à développement économique comparable. L'identification des déterminants de ces échanges a conduit au développement de nouvelles approches en termes de structures de marché et notamment de concurrence imparfaite. Dans ce cadre, les échanges croisés peuvent s'expliquer par : les conditions relatives à la demande, l'existence d'une spécialisation intra branche hiérarchisation des avantages comparatifs.

I. les analyses néo factorielles et néo technologiques :

1. Explications du paradoxe de Leontief :

Wassily Leontief a testé le modèle Heckscher-Ohlin sur la balance des exportations américaines en utilisant les données de 1947.

Comme les Européens avaient à cette époque une abondance en capital, leurs exportations devaient être intensives en capital et les importations en travail.

Les travaux statistiques et également les calculs à l'aide de la matrice input output conduits par W. Leontief vont lui permettre de découvrir que les USA exportaient des biens intensifs en travail et importaient des produits intensifs en capital bien que leur dotation factorielle fut à priori constituée de beaucoup de capital et de peu de travail...ainsi est-il conduit à écrire.

C'est ce résultat de son analyse qui fut appelé Paradoxe de Leontief car il est contraire à l'analyse effectuée par HOS.

L'analyse du commerce japonais a révélé qu'il peut être décomposé en 2 zones partenaires :

- Des pays développés aux quels le japon exporte des biens intensives en travail.
- Des pays en voie de développement dont les biens exportés sont intensifs en facteur capital.

Le paradoxe de Leontief s'explique par le fait que les pays développés se spécialisent dans la production qui utilise le facteur capital et dans la production qui utilise le facteur travail mais il s'agit d'un travail qualifié.

Parmi les critiques qu'on peut adresser à l'analyse de Leontief c'est le fait qu'il n'a inclus dans sa mesure du capital que du capital physique (comme des machines, des équipements, bâtiments...) et à complètement omis le capital humain renvoie à l'enseignement, la formation professionnelles, la santé, qui accroissent la productivité du travail. Dès lors, comme le travail américain comporte plus du capital humain que le travail étranger, ajouter la composante capital humain au capital physique rendrait les exportations américaines plus intensives en capital par rapport aux substituts aux importations.

2. l'approche néo technologique :

Contrairement au modèle d'HECKSHER-OHLIN, qui analyse les échanges internationaux en prenant comme hypothèse production en fonction du facteur travail ou capital disponible, l'approche néo technologique prend en considération de nouveaux éléments dans le commerce extérieur.

a. POSNER et l'évolution technologique :

On doit à M. Posner une des premières analyses en 1961, portant sur les écarts d'investissements en recherche et développement entre les pays comme étant à l'origine des échanges commerciaux.

Il s'appuie sur l'observation empirique des firmes des pays industrialisés, et constate l'influence de l'innovation dans le renouvellement des gammes de produits, laissant indirectement émerger l'idée du cycle de vie technologique.

Il analyse l'écart technologique entre les pays considéré comme un élément déterminant du commerce international.

Donc, les pays développés exportent des biens intensifs en nouvelles technologies et ont un avantage absolu pour chaque innovation par rapport à leurs partenaires et ceci pendant un moment limité.

b. Le modèle de KRUGMAN :

Selon Paul KRUGMAN, source des gains mutuels même pour des pays comparables du point de vue de dotations factorielles et de la technologie.

On ne peut que souscrire à cette thèse quand on constate que les pays développés ont pour principaux partenaires...d'autres pays développés.

Le modèle récent le plus simple de l'échange international présenté par KRUGMAN est un modèle de concurrence monopolistique.

On peut comprendre le modèle de KRUGMAN analyse l'innovation technologique et le monopole de production de nouveaux biens dans les pays du nord par rapport aux pays du sud, et comment les transferts technologiques ne peuvent être maintenus que par des nouvelles innovations et par l'apparition de nouveaux produits.

c. VERNON et le cycle de vie de produit :

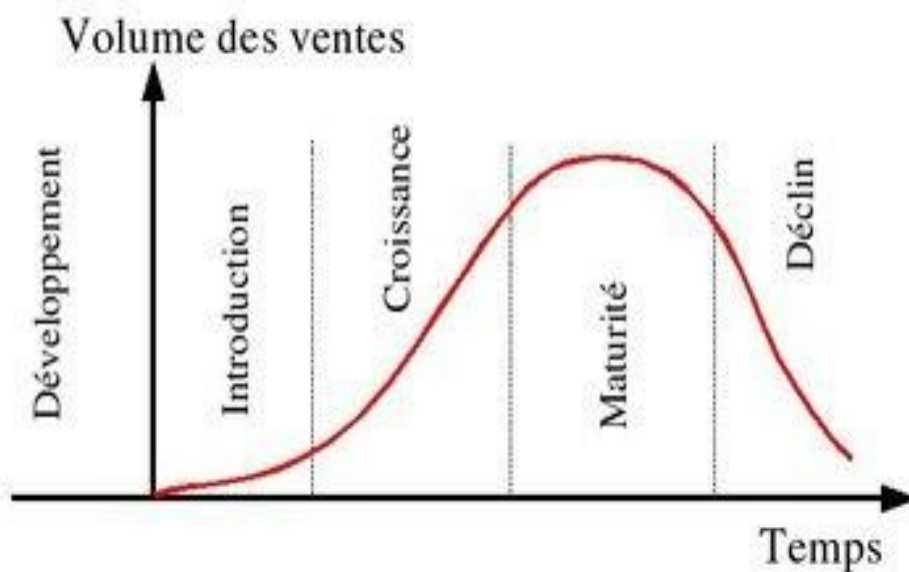
Raymond VERNON sera à l'origine du courant néo technologique. Il marque le recul des théories explicatives au profit de théories plus proches des pratiques et adaptées aux choix stratégiques des firmes. Il fera le lien entre la technologie, le produit et le cycle de vie, mettant en évidence le lien entre l'innovation, comme source d'avantage monopolistique, et les pays cibles de l'exportation.

VERNON considère en effet, que les pays développés ayant une forte intensité de recherche et développement bénéficient d'un marché domestique avec un fort pouvoir d'achat.

Pour lui tout bien passe par 4 étapes :

Le développement, la croissance, la maturité et le déclin.

Le Cycle de vie du produit :



II. les échanges intra-branches et le modèle de Linder :

1. Les échanges intra branches :

L'échange intra -branches : est défini par le commerce de marchandises ou de services qui concerne les mêmes types de produits autrement dit appartenant à une même branche.

Exemple :

Aux Etats unis on achète des voitures allemandes et en Allemagne on achète des voitures américaines. On dit aussi échanges croisés de produits similaires.

Ce commerce a généralement lieu entre les pays riches à un niveau semblable de développement, qui sont géographiquement proches et il est souvent considéré comme le corollaire d'une intégration économique.

La spécialisation intra branche à deux composantes selon le type de différenciation des produits similaires participant à l'échange international.

Il existe la différenciation verticale entre des produits similaires s'ils se différencient par leur qualité (le haut de gamme, le moyen de gamme et le bas de gamme).

La différenciation est dit horizontale lorsque des produits similaires de qualité comparable se distinguent par leur variété.

2. La demande représentative de Linder :

Une des critiques adressées aux modèles ricardien ou d'Ohlin-Heckscher est de sous-estimer le rôle de la demande.

Linder en 1961 analyse l'existence d'économies d'échelles dans la production de biens fortement demandés sur le marché domestique et l'influence principale du niveau de revenu par tête sur la formation de la demande. Plus le revenu par tête des pays est proche, plus l'intensité du commerce entre les deux pays sera élevée.

Les hypothèses du modèle sont les suivantes :

- les individus touchant le même revenu possèdent la même structure de demande quel que soit le pays auquel ils appartiennent.
- la répartition des revenus est la même dans les deux pays.
- le pays fabrique un produit manufacturé que parce qu'une demande domestique préexiste à une demande extérieure.

La fonction de la production d'un bien sera favorable dans un pays lorsque ce bien y est fortement demandé : c'est le principe de la « demande domestique représentative ».

CONCLUSION :

Les différents modèles étudiés précédemment révèlent que le commerce international est bénéfique pour tout pays pratiquant l'échange, mais si le libre échange a toujours été considéré comme la politique commerciale de base des échanges internationaux.

Autrement dit, La participation au commerce international est susceptible de procurer certains bénéfices car elle permet à un pays de tirer parti de ses avantages comparatifs, d'exploiter des économies d'échelle et de garantir le jeu de la concurrence, ce qui renforce la diversité des produits et, potentiellement, la stabilité des marchés.

Il est peu probable que les bénéfices résultants des échanges commerciaux se répartissent également entre pays ou en leur sein; c'est ce qui explique l'opposition aux politiques de libre-échange.

Bibliographie :

- Histoire de la pensée économique – Ghislain Deleplace & Christophe Laval
- Dictionnaire d'économie et de sciences sociales – Jean Yves Capul & Olivier Garnier
- Le plaisir d'apprendre l'économie générale et statistique – Département de l'éducation nationale
- Cours d'économie internationale du 4^{ème} semestre par M. Ben Ghazi.
- www.wikipedia.com